

des rampes d'électricité qui dessinent des colonnes, des arcs, des monogrammes. Il y a des globes de verre, remplis d'eau colorée ; une lumière placée derrière leur donne des transparences et des feux de rubis, de saphirs énormes.

On appelle ces reposoirs " tombeaux " (Graber) parce que, sous chacun, une grotte figure le tombeau de Jésus. Le Vendredi-Saint, le rideau qui la ferme est levé et l'on aperçoit un grand Christ de cire, étendu dans la tombe, comme il le fut après la descente de croix. Je l'ai vu à Saint-Louis, seul au milieu du chœur rempli de petites fleurs comme une prairie de mai. Et, pendant deux jours, c'est un va-et vient ininterrompu d'adorateurs.

L' " Auferstehung "

Vers les 7 heures, le samedi soir, les églises débordent ; c'est l'heure de l' " Auferstehung " ou " Résurrection. " La procession se rend en silence au reposoir. Le Saint Sacrement encensé, le diacre découvre l'ostensoir, le descend et le remplace par une statue du Christ s'élevant du tombeau avec sa bannière.

Les Capucins de Saint-Joseph usent ici d'une petite mise en scène. L'ostensoir est posé sur une console fixée à un grand disque d'or mobile ; le diacre a fait lentement tourner le disque, remplacé l'ostensoir par la statue ; un second tour du disque et Jésus ressuscité se dresse au-dessus du reposoir. Le prêtre chante : *Christus ist auferstanden !* Le Christ est ressuscité ! — *Alleluia ! Alleluia !* répondent à pleines voix les orgues et les chœurs. La procession se rend au maître-autel, l'officiant entonne : *Te Deum laudamus !* et tout le peuple chante l'hymne en allemand. Vous dirai-je que c'est émouvant, que j'ai vu des hommes qui avaient aux yeux des larmes de joie ? Et l'hymne montait comme un cri de délivrance.

Matin de Pâques

Très pittoresque, ce matin de Pâques, où chacun s'en va à la messe avec son petit ou son gros panier. Les paniers, garnis d'un linge bien blanc, sont remplis de gâteaux, d'œufs, etc., et, par-dessus, un petit agneau en sucre avec une petite bannière rouge. Impossible d'avancer dans l'église, il y a une foule très compacte, et comme l'espace de gens à gens est pris par les paniers posés à terre.... J'ai essayé de traverser pour entrer à la sacristie, mais j'ai dû y renoncer.

HENRY POIVEZ.